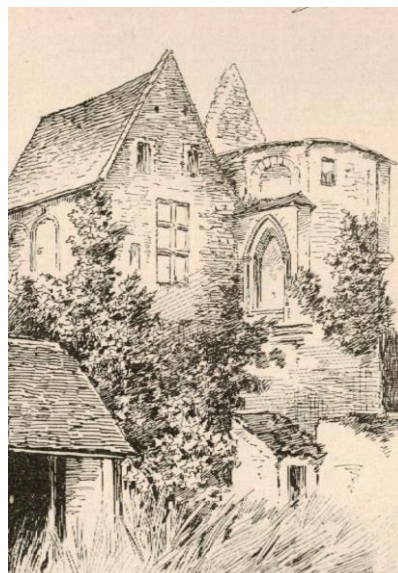


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 88 – Mars 2021



Bienvenue

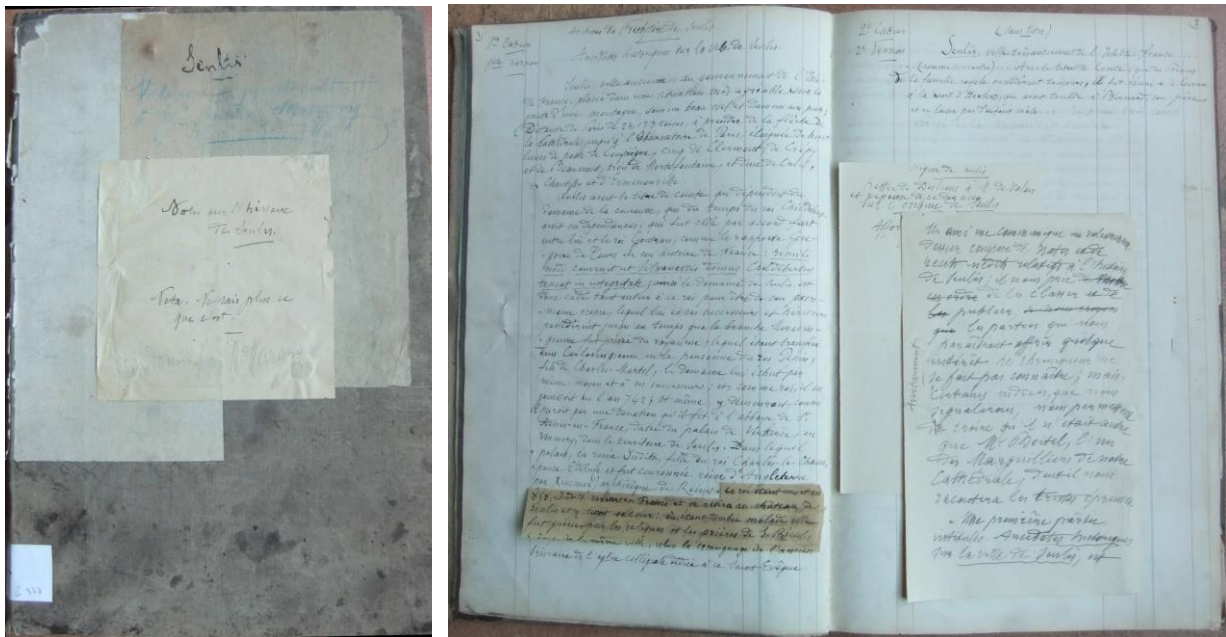
Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Catherine Holtz, Françoise et Michel Debray, nouveaux membres de la Société.

Trésor de nos archives

Amédée Margry, originaire de Louvres, né en 1829, fut membre du *Comité archéologique de Senlis* de 1867 à sa mort survenue en 1921. Il était alors le vice-président et le doyen d'âge de la Société. Il avait été exploitant agricole près de La Ferté-sous-Jouarre avant de revenir s'installer à Senlis et de s'inscrire, incontinent, dans notre Société et d'acheter et de restaurer l'hôtel du Flament, rue des Cordeliers. Il publie plusieurs études dans les *Comptes rendus et mémoires*. Il étudie en particulier l'histoire de l'Église à Senlis, les baillis et l'histoire municipale.

La Société a hérité au cours du temps de plusieurs de ses ébauches manuscrites. Ce livre de compte en fait partie. Il s'agit du réemploi d'un livre de recettes et dépenses, tenu du 23 février 1860 au 20 juillet 1861, par un artisan dont nous ignorons le nom, fleuriste ou mercier. En effet, il est question de fournitures de fleurs, parures de mariée, cordons de fleurs ou pompons. Les clients résident à Fère-en-Tardenois, Crépy, Soissons, Estrées, Provins ou Tracy-le-mont. Le compte est arrêté par Louis Méland, syndic de faillite, à Senlis. Les trois quarts du volume restaient vierges et ils ont été utilisés par Amédée Margry pour y consigner, tout au long de 68 pages, ses notes réunies lors de l'étude

des archives pour rédiger ses *Anecdotes historiques sur la ville de Senlis*, qui paraîtront avant 1906.



SHAS 337

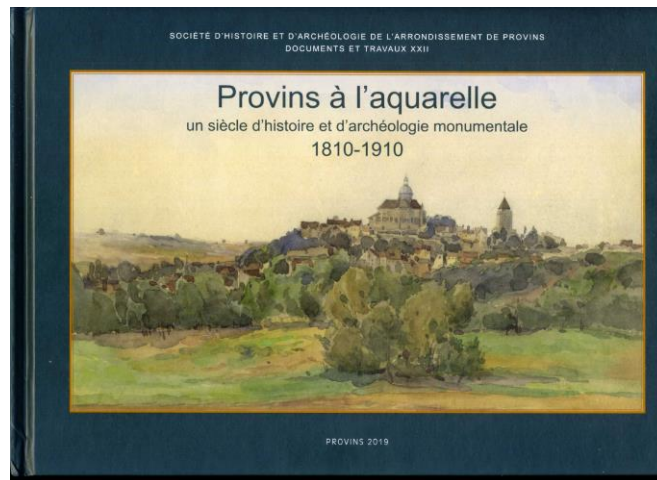
Publications reçues

La Société historique de Meaux et de sa région nous adresse son bulletin numéro 17 pour 2020. Le sommaire est varié de l'Antiquité à l'époque contemporaine : *Aperçu de l'occupation de la plaine Saint-Faron sur la longue durée* par David Couturier, *Le curé Pierre Janvier (1618-1689) en son jardin* par Jean-Pierre Laporte, *Le Roman de la Rose et Christine de Pizan* par Anne Mazarin, *les vieux moulins de l'Echelle à Meaux et Les moulins du pont du Marché* par Josette Vitry, *Fernand Lebert (1870-1939)* par Pierre Charon, *Les vitraux d'Emile Hirsch de la chapelle des Augustines de Meaux* par Dominique Galès.

L'Association des amis du musée des spahis de Senlis-Le Burnous nous offre les deux derniers numéros (n°9-2019 et n°10-2020) de son bulletin richement illustré *Spahis Scope*. Le dernier numéro est consacré à la campagne de France du Deuxième régiment de Spahis Algérien de reconnaissance et à la présentation des collections du musée : une lettre du colonel Yusuf, la médaille de Crimée, un dessin de Traffelet...

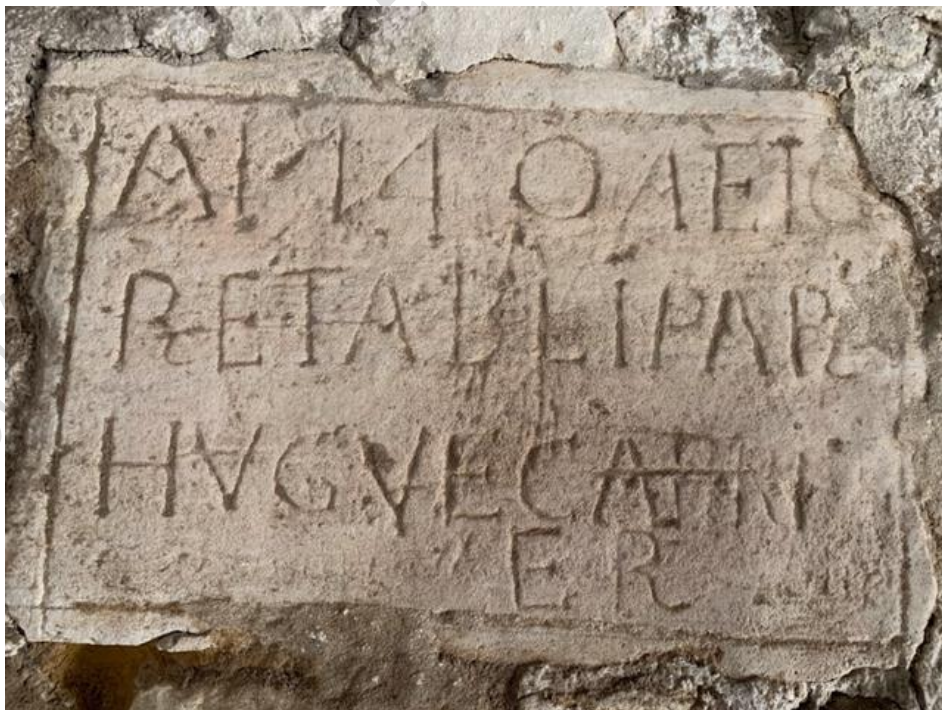
La Ville de Provins nous envoie son remarquable catalogue d'exposition : *Provins à l'aquarelle, un siècle d'histoire et d'archéologie monumentale 1810-1910*. L'exposition a eu lieu du 29 juin au 22 septembre 2019 présentée par le Service des patrimoines de la Ville de Provins et la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins. Le livre, en format à l'italienne de 232 pages, sous couverture cartonnée, présente une collection de dessins

et d'aquarelles originaux du XIX^e siècle réunis par la *Société d'histoire*, le musée, la bibliothèque et la Ville de Provins. Les auteurs Olivier Deforge, Luc Duchamp et Patrice Tripé ont rédigé les notices historiques. Au final une solide présentation, 62 reproductions en vis-à-vis des notices donnent un aperçu unique du Provins du XIX^e siècle et de la perception archéologique des artistes du temps.



Un peu d'épigraphie

Cette pierre gravée a été retrouvée dans le mur d'une maison à Rully. Nous vous laissons un mois pour la déchiffrer...



@Anne-Hortense Dorolle

Séraphine

À Paris, le 3 mars dernier, l'étude *Gros et Delletrez* devait proposer à la vente deux petits tableaux de Séraphine Louis qui n'ont finalement pas été présentés. Ils provenaient de la collection Rohault de Fleury. Nous vous proposons le témoignage furtif de leur apparition.



@Gros et Delletrez

Branches de cerisiers, huile sur panneau, signée en haut à gauche, 20 cm x 25 cm.



@Gros et Delletrez

Fleurs bleues et blanches, huile sur panneau, signée au milieu à droite, 35 cm x 26,5 cm.

Bibliographie Senlisienne : Monographie de la cathédrale de Senlis

Lorsqu'en 1910, Marcel Aubert, archiviste-paléographe, publie son ouvrage, *Monographie de la cathédrale de Senlis*, il reçoit un accueil chargé d'éloges qui ne s'est guère démenti aujourd'hui. L'édition du *Comité archéologique* rendait justice à un travail de thèse soutenu en 1907.

Son livre, au plaisant format in-4°, illustré de dessins et de photographies d'Eugène Lefèvre-Pontalis, auquel il est dédié, propose une étude historique suivie d'une étude archéologique et architecturale où toutes les parties de l'édifice sont étudiées. Elle est complétée par un inventaire du mobilier. La bibliographie, les pièces justificatives et les notes en références fort abondantes restent incontournables aujourd'hui.

Le livre a le grand mérite de poser les fondements des questions sur lesquelles travailleront les chercheurs successifs, à savoir, notamment, la disposition de l'ensemble préexistant à l'édifice d'aujourd'hui, les datations de construction et d'ornementation, les transformations architecturales. En outre, avec le recul du temps, cet ouvrage offre une description solide et fiable de la cathédrale telle qu'elle se présentait voilà un siècle.

Ce travail préfigurait 100 ans de publications importantes consacrées en tout ou partie à la cathédrale de Senlis par Dominique Vermand, Florent Meunier, Marie-Louise Thérel, Julie Aycard, Delphine Christophe, Marc Durand ou Mathieu Lejeune, pour n'en citer que quelques-unes.

Déboires informatiques

Le centre de données informatiques OVH, à Strasbourg, a été détruit par un incendie dans la nuit du 9 au 10 mars. Cet accident loin de notre territoire a cependant des répercussions fâcheuses. Les documents en ligne de la *Bibliothèque de Senlis* (manuscrits Afforty, *Journal de Senlis*, catalogue du fonds ancien, etc.) sont désormais inaccessibles. Souhaitons une récupération prompte de ces données essentielles et une mise à disposition rapide.

Aux enchères

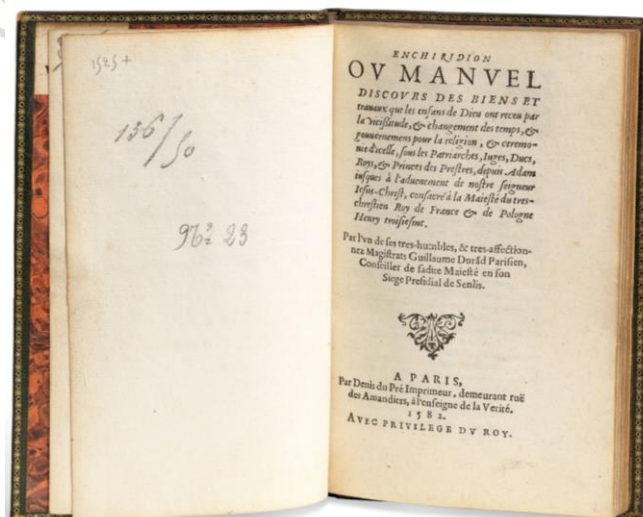
Les maisons de ventes aux enchères poursuivent leur activité à un rythme soutenu dans des spécialités variées, en dépit de l'épidémie, grâce aux techniques informatiques, mais avec l'inconvénient pour l'amateur d'une moindre proximité et expertise des œuvres proposées.

Le dimanche 28 mars 2021, la salle d'Enghien-les-Bains, proposait le buste en bronze à patine brune (hauteur 33 cm) du peintre senlisien Thomas Couture (1815-1879), œuvre d'Edmé Antony Paul Noël dit Tony Noël (1845-1909).



@Hôtel des ventes d'Enghien

La salle de ventes parisienne, *Christie's*, livrait aux enchères, le 23 mars 2021, une partie de la bibliothèque poétique de Jean-Paul Barbier-Mueller. Le livre de Guillaume Durand (vers 1525-1586), magistrat de Senlis et échevin pendant les guerres de religion, *Enchiridion ou manuel discours des biens et travaux que les enfans de Dieu on receus par la vicissitude, & changement des temps...*, publié en 1582 à Paris, chez Denis du Pré, s'y trouvait en bonne compagnie. Il s'agit d'une adaptation, ou paraphrase en alexandrins, des livres bibliques de l'Ancien Testament et du second livre de l'auteur, après une traduction des *Satires* de Perse.



@ Christie's

À Paris, maître Olivier Lasseron présentait, au cours d'une vente du 16 mars, une tête de femme en marbre blanc, (hauteur 45 cm, largeur 38 cm), œuvre du sculpteur senlisien Jacob Pakciarz (1921 - 2015). L'artiste s'installa à Senlis en 1960 où il exerça son talent de sculpteur.



@ Maître Olivier Lasseron-Lasseron et associés

À Paris, toujours, la maison *Frayse et associés* organisait, le 31 mars, une vente d'orfèvrerie française. Parmi les lots se trouvait un gobelet en argent, à fond plat, ciselé sur fond amati, de lambrequins à décor de feuillages en chute et rosettes, sous une ceinture de filets et orné de rinceaux sous le col. Ce travail senlisien, datable de 1738-1741, est gravé sous le fond des lettres A.C. Il mesure 6 cm de haut et pèse 45 g.



@ Fraysse et associés

La maison de ventes de Clermont-Ferrand poursuivait, les 24 et 25 mars, la dispersion de la bibliothèque de Barante. Il s'y trouvait quelques livres dédiés au baron Félix de Barante, ancien secrétaire général du

département de l'Oise et sous-préfet de Compiègne. Cependant, le fonds Auguste Laugel retenait toute notre attention. « En 1862 Laugel, né en 1830, ingénieur, philosophe, historien, poète, devint le plus fidèle compagnon et homme de confiance du duc d'Aumale. Secrétaire non officiel et proche confident du duc, Laugel fut chargé de nombreuses missions : achat de livres et de tableaux dans les ventes publiques pour Chantilly, cadeaux pour les (nombreuses) maîtresses, reconstruction et embellissement de Chantilly, gestion des domaines et investissements financiers, de la circonscription de l'Oise (dont Barante était le préfet), investissements dans la presse, politique du parti orléaniste, etc. Laugel avait accompagné le duc dans son exil en Angleterre. Laugel, mort en 1914 avait cédé ses papiers, correspondances et manuscrits au baron Claude de Barante. » La vente proposait, outre les ouvrages du duc d'Aumale, son testament olographe, et une importante correspondance autographe du duc d'Aumale et des membres de la famille d'Orléans.

Copages Auction Paris organisait, le 25 mars, une vente variée d'archéologie et d'antiquité. Du néolithique, nous retenions ce lot constitué de deux silex, une pointe à ailerons et un tranchet transversal, marqués « Creil » et « Baron Oise ».



@Copages Auction Paris

Isaac Thuret, un horloger originaire de Senlis

La maison de vente Osenat propose aux enchères publiques, le 3 avril à Versailles, cette pendule, datable des années 1680, en bronze doré, laiton doré et gravé. La façade porte le cadran à chiffres romains et arabes dans un entourage de rinceaux de feuillages, fleurs, coquilles et tritons. Les pilastres cannelés soutiennent un dôme amovible, surmonté d'une figure d'enfant, contenant le timbre dont la sonnerie s'échappe par une rosace ajourée. Le mouvement sonne les heures et les demi-heures. Le cadran est signé de Isaac Thuret à Paris.

Isaac Thuret est né à Senlis vers 1630 et mort à Paris en 1706. Il avait épousé, en avril 1663, Madeleine Helloit. Protestant, il abjure après la Révocation. Il teste en 1703 et sera inhumé dans l'église Saint-Germain l'Auxerrois de Paris. Il est considéré comme l'un des principaux horlogers du XVII^e siècle. Nommé horloger ordinaire du roi avant 1663, puis horloger de l'Académie des sciences avant 1672, il loge aux galeries du

Louvre à partir de 1686 où il succède à Charles Errard. Il collabore avec le savant, Christian Huygens, pour fabriquer, sur l'invention de ce dernier, la première montre à ressort spiral ou montre marine. Il est aussi l'auteur d'un calendrier astronomique. Son fils, Jacques, sera également horloger ordinaire du roi et sa fille Suzanne Thuret épouse François Silvestre, dessinateur et graveur du roi, dessinateur ordinaire du prince de Condé.



@ Osenat, (H : 43 cm, L : 23,5 cm, P : 16,5 cm)

La famille Thuret est localisée à Senlis dès le début du XVI^e siècle. Elle appartient très tôt à la Religion réformée comme en témoignent les prénoms bibliques qu'elle affectionne, son absence quasi-totale des registres paroissiaux et ses alliances contractées dans des communautés protestantes de Nanteuil-les-Meaux, Dammartin, Pontoise ou Tours.

Pierre Thuret, protestant de Senlis, marchand, aurait « jecté des pierres de sa maison et tué d'arquebuzes un bon marchand (Pierre Dumesnil ?) qui se rendait au guet » déclenchant ainsi l'émeute du 21 juin 1562, ce qui paraît peu avéré. Il était marié à Jeanne Lhuillier. Leur fils Claude est cependant, ou peut-être en conséquence, baptisé en l'église Saint-Pierre de Senlis, le 14 novembre 1567. Il épousera une demoiselle Cochart, fille d'un mégissier protestant de Dammartin.

De ce couple naît Isaac Thuret, premier du nom, marchand quincaillier de Senlis. Il épouse Madeleine de Vivier, baptisée protestante, en 1601, au temple de Chermont à Nanteuil les Meaux. Il est possible qu'il s'agisse des frère et sœur de Jehan Thuret, marchand mégissier, maître parcheminier à Senlis et Madeleine Duvivier (sic), sa femme, qui vendent, le 21 mai 1633, un jardin à Senlis, fermé de murs, au carrefour Vitel, proche de la poterne. Nous avons un contrat du 6 octobre 1629 dans lequel Jehan s'approvisionne en peaux auprès d'un boucher parisien.

Isaac habite, dès 1654, une maison rue Sainte Geneviève, (aujourd'hui rue de Meaux) vis-à-vis l'hôpital de la Charité. Il est notable que plusieurs Senlisiens protestants qui

de Cayenne, sur l'Oyapock ou sur la Sinnamary. Il se clôt à la fin du XVII^e siècle, quand la colonie de la Guyane est en place, organisée et peuplée : la production sucrière se développe sur les habitations et les missionnaires jésuites ont entrepris la conquête des âmes indigènes. L'ouvrage se présente comme un florilège de textes inédits annotés et illustrés.

Antoine Biet, curé de Sainte-Genève de Senlis, qui participa à l'expédition de 1652-1653, est bien sûr à l'honneur dans cet ouvrage (Volume 1, 1626-1652), sous la plume de notre Vice-Président, Jean-Marc Popineau.

ISBN : 9791037005397, Collection : Les collections de la République des Lettres, Prix : 45,00 €

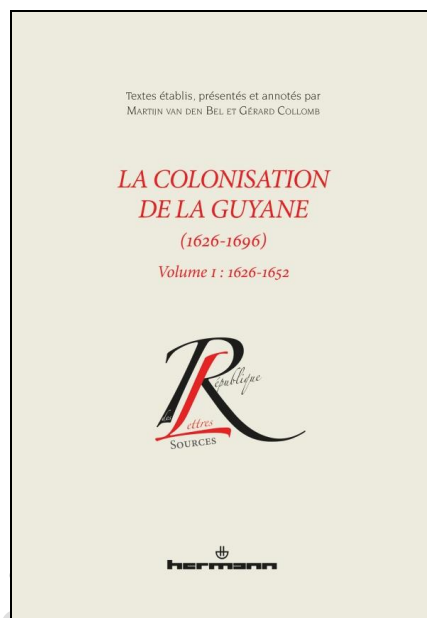


Photo mystère de février

Ce grand mur avec ses deux baies du XIII^e siècle, se situe Grande Rue à Balagny-sur-Aunette, commune de Chamant. Il appartient à la ferme de Balagny ou ferme de Lalouette dite aussi ferme de Delacommune. Cette grande ferme adopte un plan carré dont le bâtiment le plus ancien présente cette austère façade sur rue. Sur cour, à l'angle de ce bâtiment, s'élève une tour du XIII^e siècle. Elle présente une forme octogonale jusqu'au premier étage, puis ronde jusqu'au sommet. Peut-être faut-il y voir les restes du logis seigneurial ou de ses dépendances du fief de Balagny dont Guillaume de Balagny fit aveu et dénombrement, le 25 août 1374, à Jean de Laval, seigneur de Chantilly ?

Nous félicitons Chantal Lézier, Jean-Claude Lézier, Arnaud Martinec, Jean-Marc Popineau, Anne-Hortense Dorolle, Dominique Tronquoy et Françoise Betend pour leurs réponses.



@Gilles Bodin



@Les écuries de Balagny

Photo mystère de mars

Changement d'époque, mais la saison dévoile des décors que les feuilles s'empresseront de cacher. Oui, mais où ?



© Gilles Bodin



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431